

colorchecker CLASSIC



x-rite



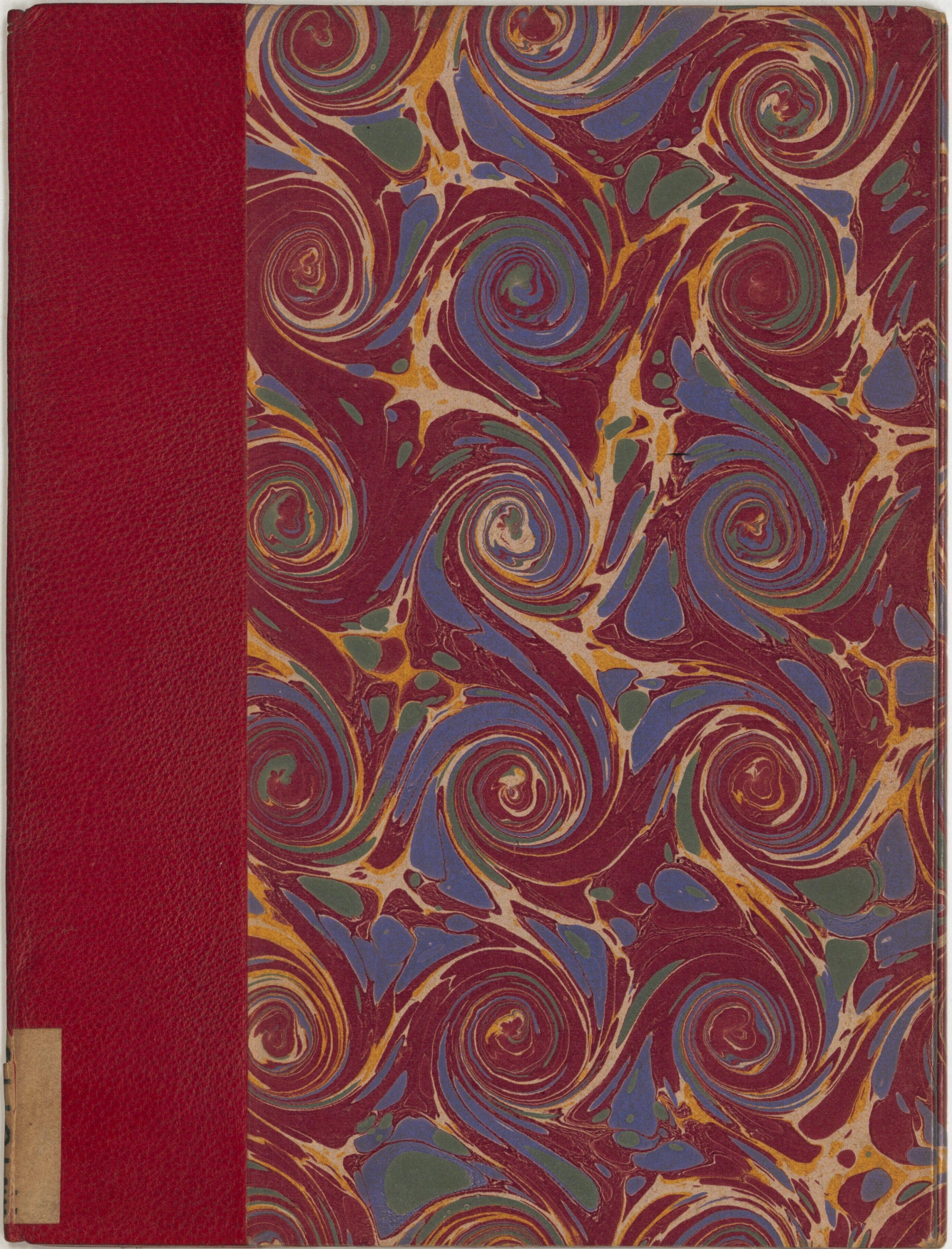
M. 13773



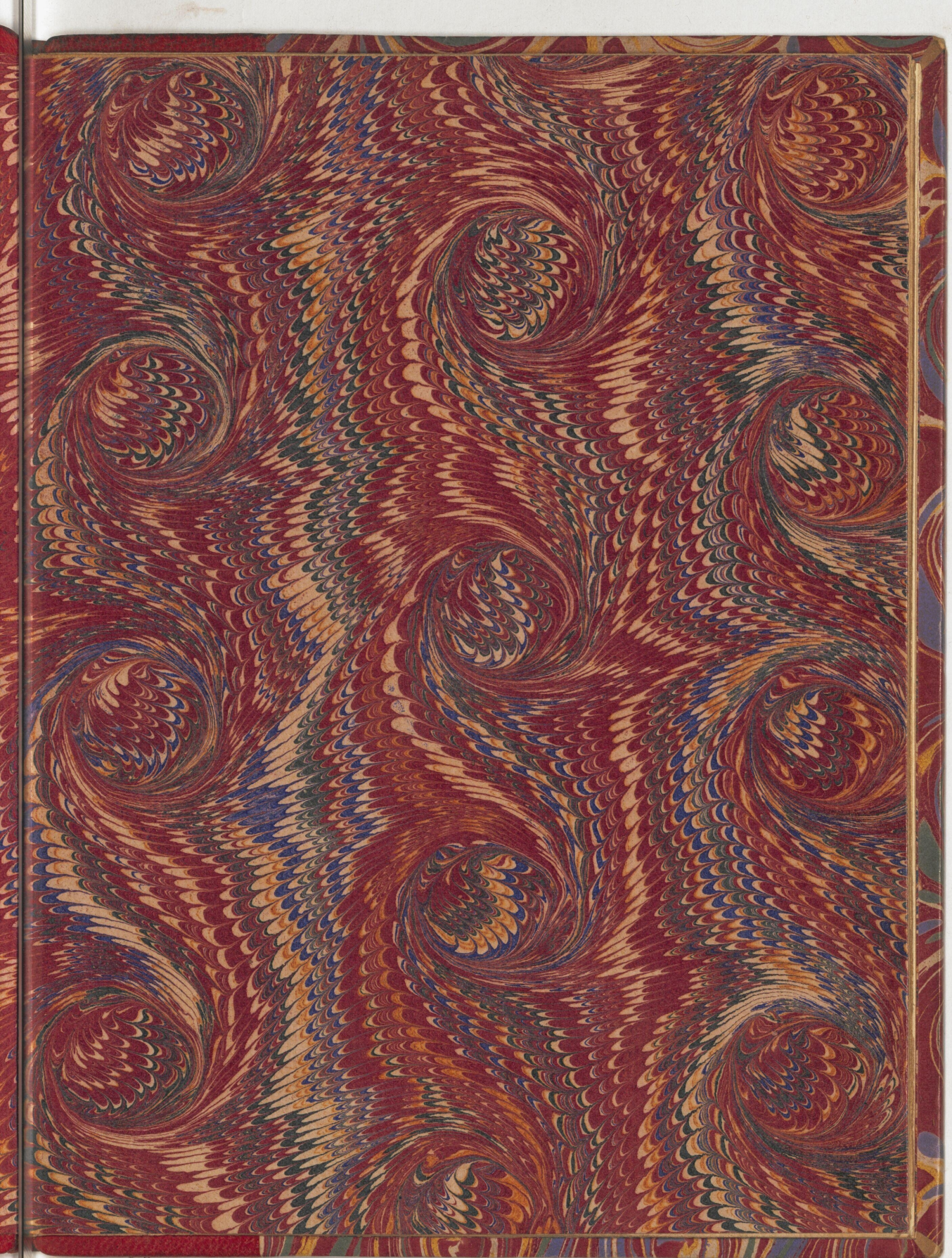
RACQUEIL DE PIÈCES CURIEUSES EN VERS ET EN PROSE

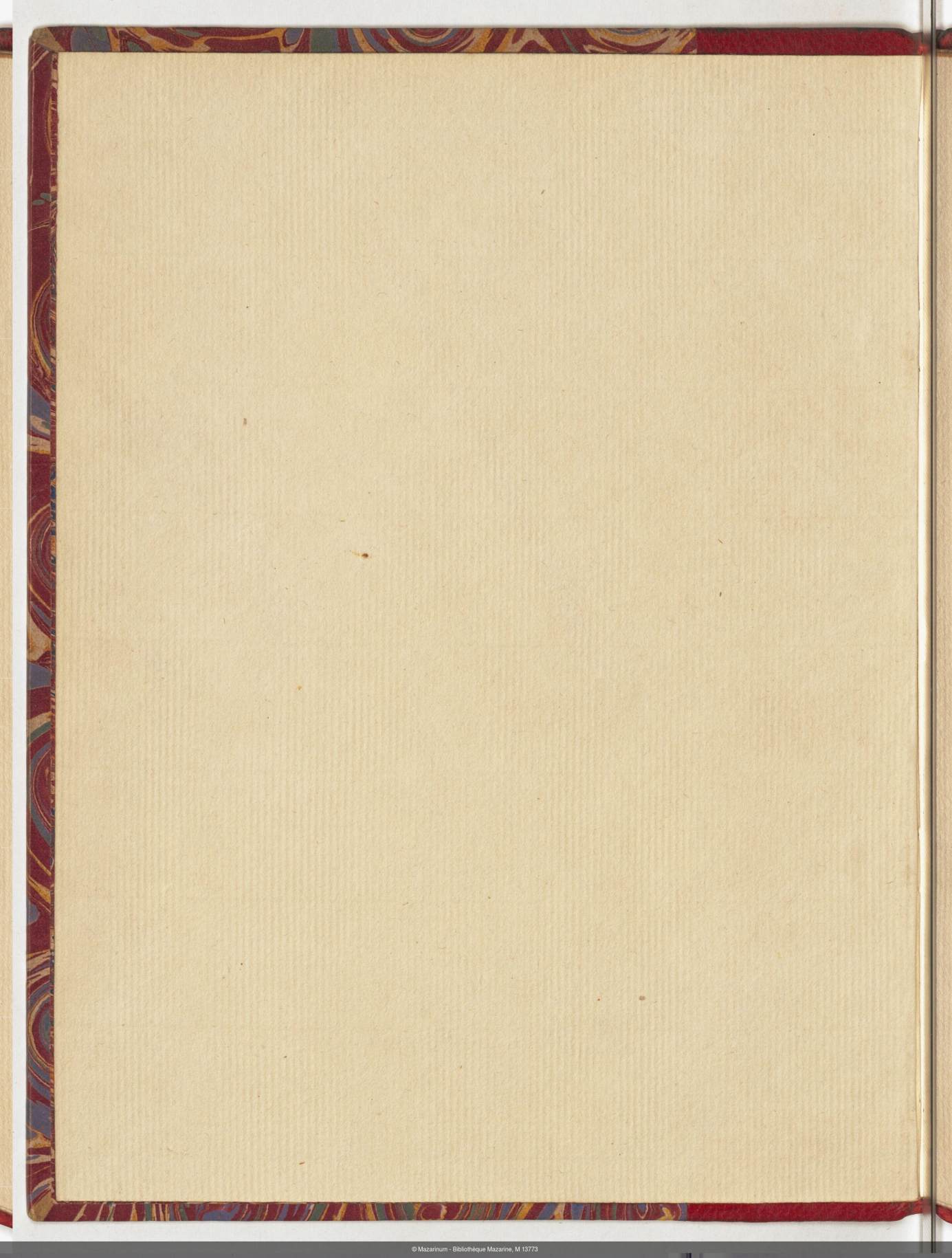
1649







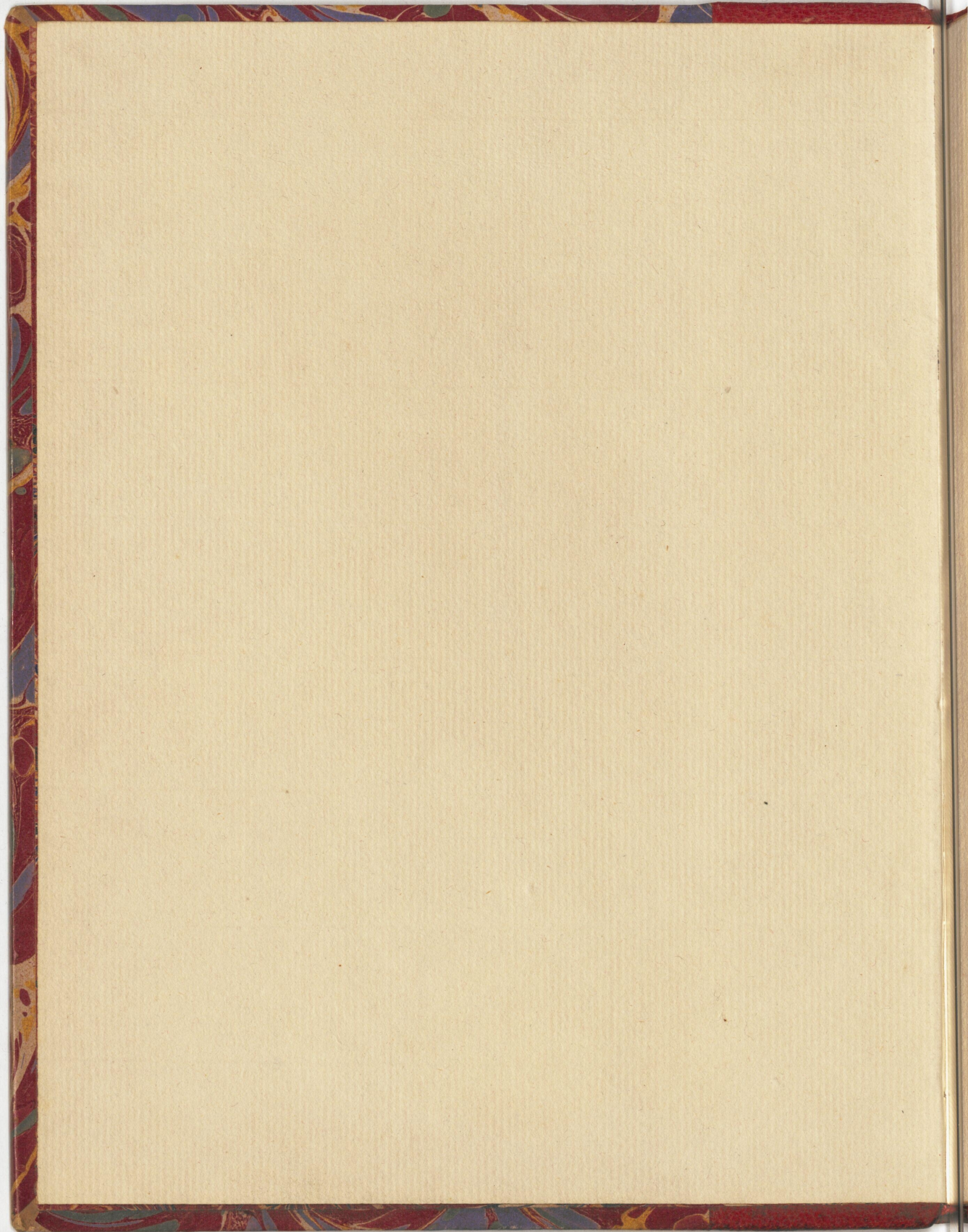




m. 13, 773.

Cat. Moreau

n^o 3042.



RECVEIL

DE

PLVSIEVRS PIECES CVRIEVSES.

TANT EN VERS, QV'EN PROSE:

Imprimées depuis l'enleuement fait de la
personne du Roy, le 6. Ianuier 1649.
iusques à la Paix, qui fut publiée le 2. iour
d'Avril de la mesme année.

*ET autres choses remarquables arriuées
depuis ce temps-là iusques à present,
lesquelles serviront beaucoup à la con-
noissance de l'Histoire.*



Tome



M. DC. XLIX. *e*

RECITS

VERITABLES

Dece qui s'est fait &
passé à Rome & à
Venise par la sainte-
té, & par la Republi-
que, contre lulle
Mazarin.

A PARIS,

Chez Robert Feugé proche le Parc-Cermain.

M. DC. XLIX.



P R E F A C E,

S E R V A N T
D'ADVERTISSEMENT

A V.

L E C T E U R.

M O N cher Lecteur, tu verras par la lecture des pieces qui composent ce Recueil, que la Pieté & la Iustice sont des Vertus preferables à tous les tresors du monde, & que la bonne Renommée & la gloire que ceux qui dominant s'acquierent par leur moyen, sont les plus douces recompenses qu'ils puissent souhaitter; L'éclat de leurs richesses, de leur Pourpre & de leur authorité se fane & se pert entiere-

A ij.

ment lors qu'ils ne les mettent point en
pratique; Et enfin l'on voit que les plus
superbes bastimens de leur grandeur qui
ne sont point soustenus par ces colomnes,
& appuyées par les autres vertus Chre-
stiennes & Morales, sont bien-tost renuer-
sez, & leur funeste cheute enveloppe dans
ses ruines ceux qui ont élevé leur fortune
sur de si frêles fondemens. Le Roy Salo-
mon demanda à Dieu qui luy donnât un
rayon de sa sapience pour se maintenir
dans la felicité & dans la gloire de cette
vie, méprisant tous les autres moyens que
quelques imprudens aveugles auroient
pû souhaitter; Il ne demanda point de
l'or ny de l'argent, ny la possession de plu-
sieurs Royaumes, ny n'établit point son
principal contentement dans l'amour sen-
suel; connoissant que tout cela estoit fra-
gile & perissable, & que ceux qui s'y atta-
choient avec une trop aspre cupidité,
s'attiroient

s'attiroient plustost l'enuie & la haine des
hommes que leurs veritable estime; ce qui
obligea ce Sage Roy de souhaitter la Sa-
pience, & de preferer ce tresor de l'ame à
toutes les felicitez de la chair qui passent
en un moment; Et pour ce que son cœur
ne s'estoit point laissé enchanter aux ap-
pas de tout ce qui sembloit estre le plus
charmant dans le monde, Dieu luy ac-
corda la possession de son souhait, & luy
donna par dessus toutes les choses qu'il
n'auoit pas demandées. Mais helas! la
plus-part des Grands de ce siecle n'en font
pas de mesme, ils méprisent la Sapience,
ils n'ont qu'une fausse image de Pieté,
ils foulent aux pieds la Iustice, & croient
que les richesses & les benedictions du
Ciel ne leur manqueront iamais, lors
qu'ils auront amssé celles de la terre; Et
sur cette trompeuse Politique ils sacca-
gent & écorchent les Peuples, & pensans

de les pouuoir rendre plus souples & plus
obeissans par cette diabolique maxime,
les reduisent à vn desespoir extrême,
& s'attirans leur haine & leur rage les
obligent à murmurer & à se souleuer
contre eux; Et le plus grand mal qui
arriue à ces imprudens & insatiables
Ministres, c'est qu'ils s'attirent le blâme,
les iniures & les maledictions de
tout le monde, & qu'ils sont en execra-
tion parmy tous les gens de bien: Estant
veritable que comme l'honneur & la bon-
ne renommée sont les plus precieuses re-
compenses de la Vertu, & que les cœurs
genereux les preferent à tous les tresors
du monde; il est vray aussi que la honte, le
blâme & les imprecations sont les plus
cruels & les plus cuisans chastimens qu'on
puisse donner au vice: Et ie ne doute point
que ceux contre lesquels toutes ces pieces
inuectiuent le plus souuent ne soient enra-

gez de se voir dans vn tel opprobre & dans
vne si vniuerselle maledictiõ, & qu'ils n'ai-
massent mieux estre les plus simples par-
ticuliers du Royaume que d'entendre que
chacun les publie & les proclame en vers
& en prose comme les Tyrans, les Boute-
feux, les Escorcheurs & les Bourreaux
de leurs Concitoyens; alors au lieu de sa-
uoïrer l'aise & le repos de la vie, ils meu-
rent de mille morts & ne sont iamais sans
inquiétude & sans crainte. L'image ef-
froyable de leurs barbaries leur est eter-
nellement deuant les yeux, & ils ne ces-
sent d'en apprehender le chastiment;
Aprends donc (mon cher Lecteur) à re-
gler tes passions & tes desirs, & tasche
de deuenir sage par l'objet honteux de ces
Midas qui preferans les richesses à la
Vertu & à la sagesse, se trouuent enfin
dans vn honteux opprobre; & leur ruine

est d'autant plus pleine de confusion que
personne ne les plaint & que chacun se
rit de leur desastre & de leur trébuche-
ment qui arrive tost outard, puis que tous
leurs desseins ne sont appuyez que d'in-
justice, d'orgueil & de barbarie.



